

DEUX-SÈVRES > Août 1943 : à Prahecq, le dramatique incendie du château de La Voûte

# Août 1943 : à Prahecq, le dramatique incendie du château de La Voûte

Publié le 08/08/2023 à 15:30 | Mis à jour le 08/08/2023 à 19:53



Le château de La Voûte avec son aile en retour détruite par l'incendie © Photo NR

Il y a 80 ans, le village de Prahecq était sous le choc de l'incendie du château de la Voûte. Un sinistre dramatique dont la cause n'a jamais été élucidée.

« J'ai vu deux petits paquets enveloppés... » C'est l'une des images fortes que Christiane Chaigneau, 95 ans, conserve de l'incendie du château de la Voûte en 1943 à Prahecq. Il était environ 5 h. Le clairon de Bernard Janvier avait sonné l'alerte peu après, ce mardi 17 août, et les pompiers de Prahecq, arrivés rapidement sur les lieux, « faisaient la chaîne avec des seaux depuis la mare » se souvient-elle, avant l'arrivée des pompiers de Niort. « Il faisait comme en plein jour! », ajoute-t-elle, venue voir, même si « c'était défendu d'approcher... »

#### Petit bijou de la Renaissance

Petit bijou de la Renaissance du début 16<sup>e</sup> siècle, dans un parc boisé, le château de la Voûte appartenait à la famille Ducrocq depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Ancien capitaine d'artillerie puis avocat à la cour d'appel, Louis Ducrocq, 70 ans en 1943, y vivait avec son épouse Hélène, avec qui il avait eu deux garçons, Alain et Hervé, et trois filles, Monique, Christiane et Jacqueline. Comme pour chaque 15 août, étaient présents parents, enfants, neveux, exceptée l'une des filles, Monique, restée à Nantes avec un enfant malade.

> À LIRE AUSSI. Trente ans d'histoire locale au château de la Voûte

#### Les propriétaires périssent dans les flammes

### Les propriétaires périssent dans les flammes

L'incendie semble être parti du rez-de-chaussée, selon le journal du Mémorial des Deux-Sèvres : « Louis Ducrocq, un vieillard de 70 ans, infirme, et sa femme, qu'on avait vus peu auparavant au 1<sup>er</sup> étage, gesticulant et appelant au secours, s'étaient effondrés, asphyxiés par la fumée, et étaient tombés dans le brasier où l'on devait bientôt retrouver leurs corps calcinés. » Il s'agit des deux petits paquets vus plus tard par Christiane Chaigneau : « Ça m'a travaillé plusieurs jours... »



Christiane Chaigneau avait 15 ans en 1943. © Photo NR

Le journal relate aussi un acte de bravoure du fils, Hervé Ducrocq, 25 ans. « Il s'est jeté héroïquement dans le feu pour sauver son neveu de 4 ans, qui n'était que légèrement brûlé, alors que lui-même avait été grièvement atteint aux mains, sur tout le corps et à la tête ». Il avait sauté par une fenêtre à l'étage et s'était aussi fait plusieurs fractures, explique Christiane Chaigneau, « car, en sautant, il est tombé sur une table en pierre ». Il devait d'ailleurs décéder le surlendemain à l'hôpital de Niort.

## Deux enfants sauvés de justesse



Alain Ducrocq, son frère, avait pu sauver 2 enfants, Bénédicte et Raphaëlle, par la fenêtre d'une tour.